

## *Prière III*

*I*

*Amour, mère sauvage  
ne détourne pas ton regard  
de notre destin !*

*Revenant de la mer  
pour reconnaître mon corps  
une petite flamme  
s'allumera dans ton bassin.  
Une flamme subtile s'élèvera  
en toi jusqu'à la voûte du palais  
avec la saveur de la vie.*

*Amour, mère sauvage  
prend soin de nous !*

*II*

*Seigneur*

*délivre-moi de la tentation  
de l'or.*

*Délivre-moi de la tentation d'être célèbre  
et de chercher l'opulence dans les cendres.  
Délivre-moi de transformer l'amour  
en un monument.  
Ne me laisse pas naufrager dans la tentation de  
l'oubli  
dans la tentation du pouvoir.*

*Permet que je sois toujours éveillé*

*à la sensualité  
des femmes.*

*Avec une oreille attentive pour mes enfants.  
Avec une table de pain et de vin  
pour mes amis.*

### *III*

*Mon dieu, qui te fait visible chaque jour  
qui te redevient semence en moi...  
Mon dieu qui est toujours là  
dans le ciel mathématique de l'incertitude  
et dans le bruit de tous les noms.*

*Je te prie que les roses continuent à être des roses  
plus lentes dans le jardin secret.  
Je te prie que les nuages continuent leur voyage  
sans frontières, façonnant des anges et des taureaux  
sauvages.*

*Aujourd'hui, c'est un jour de fête : les fourmis  
montent le long du mur de chaux.  
Éternité de la rue  
dans les yeux qui ne cherchent rien.*

*Que tout demeure parfait !*

### *IV*

*Que je sois la vision, l'amant et le chant.  
Que je sois l'algue et la graine.*

*Je ne veux que ce qui est à ma portée.*

*Ce qui est à ma portée  
me comble de plaisir.*

**V**

***Dieux bénins, dieux bestiaux.***

***Vent féroce du printemps.***

***Forces acharnées du ciel.***

***Passions errantes***

***qui explosent dans les pousses.***

***Donnez-nous la femme de chaque jour.***

***La femme qui fermente dans la ville solitaire.***

***Donnez-nous la femme inquiète et voluptueuse.***

***Donnez-nous aujourd'hui sa nudité impudique.***

© Rolando Toro Araneda  
« Tra los pasos de Afrodita », Ed. Oasis Oaxaca, México, 1995 (p.93)  
version française : Vishnuda Degrandi